

*Du brasier résolue à sortir la dernière,
Vous, Sœurs de charité, qui mourrez à genoux,
Toi, vierge, en ta fleur printanière.
Vous, veuves, en deuil d'un époux.*

*Vous, sauveurs, dont le zèle en vain se multiplie :
Hélas ! du dévouement la sublime folie
En ramène plus d'un en ce brasier fatal,
Pour subir des débris l'écroulement brutal ;
Les voilà calcinés par le même incendie !...
France, courbe ton front, pleure sur leurs cercueils,
Que Dieu pardonne, et purifie
Les cœurs révoltés par tes deuils.*

*Oui, qu'un temple s'élève aux lieux de leur supplice !
Couvrons d'un marbre blanc l'aire du sacrifice,
L'empreinte de leurs pas, toute fumante encore.
Entre l'humble et le grand, entre la faim et l'or,
Leurs vertus transmettaient, fidèles téléphones,
Des messages de paix, des accents fraternels :
Héros, donnons-leur des couronnes,
Martyrs, dressons-leur des autels !*

Louis BONNEL.

